

**Mercredi 10 juin à 16h**

**Espace Sorano - Vincennes**

16 Rue Charles Pathé

**Métro 1 : Bérault**

# Lichen.

*Grand Prix de Littérature dramatique Artcena*

**AVIGNON  
OFF 2026**

**Artephile**  
*salle 1*

direction artistique Amélie Armao  
texte Magali Mougel  
mise en scène Marien Tillet  
avec Amélie Armao et Gaël Ascal

Durée : 1h - Public : à partir de 12 ans

**du 4 au 25 juillet à 12h20 (relâche les dimanches)**

Réservations : [letheatredelimprevu@gmail.com](mailto:letheatredelimprevu@gmail.com)

## Lichen.

Une création du Théâtre de l'Imprévu

Avignon Off 2026 - Artéphile, salle 1 - du 4 au 25 juillet à 12h20

Après une tournée de premières remarquées, le Théâtre de l'Imprévu présente Lichen au Festival Avignon Off 2026. Une pièce coup de poing, à la fois dure et poétique, lauréate du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena 2024.

### L'HISTOIRE

Un quartier en cours de réhabilitation. Les habitations se vident, les engins de destruction ont commencé leur travail. Seule une maison résiste. Un père s'y accroche pour ne pas abandonner le seul bien que sa famille ait jamais eu. Il vit avec sa fille, à qui il tente de transmettre le courage de tenir debout face aux décisions de l'administration qui promet un avenir propre et lisse.

Entre résilience, combat et résistance, *Lichen* est une ode à l'espoir d'un monde meilleur. Un texte fort, entier, sans compromis, qui explore l'intime sans pathos ni morale.

### LE TEXTE

Écrit par **Magali Mougel** - dramaturge dont les textes sont reconnus sur les scènes nationales et internationales - *Lichen* est né en 2019 d'une résidence d'écriture à Lens, au cœur du bassin minier. Publié aux Éditions espaces 34, il entremêle les voix comme un chant polyphonique dont la musique s'émiette, questionnant sans cesse : Qui parle ? À qui ? Est-ce réel ?

La pièce a depuis accumulé les distinctions : **lauréate du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena** (4 novembre 2024), finaliste du Prix Jacques Scherer 2023, sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française, repérée par le comité de lecture du Théâtre de Poche de Genève.

### LE SPECTACLE

**Marien Tillet** (mise en scène) joue avec finesse et épure pour donner à entendre le drame au-delà de tout pathos, confrontant le monde extérieur à celui de l'intime.

**Amélie Armao** (direction artistique et jeu) joue avec l'adresse directe au public, le flottement de sens et la porosité entre fiction et réalité.

**Gaël Ascal** (création son, musique et interprétation) crée un univers sonore fait de strates aux frontières délibérément floues, dans lequel chaque spectateur peut trouver ce qui résonne avec sa propre mémoire.

**Jean-Luc Malavasi** (décors et lumières) invente une scénographie qui oppose un dehors vide et une lumière écrasante à un dedans encombré, familial, fantasmagorique – où la maison craquèle, où la nature reprend ses droits.

**Laure Hieronymus** (costumes) crée des correspondances entre présence et absence, joue avec le temps et les matières, apparition et disparition.

### LA COMPAGNIE

Fondé en 1993, **Le Théâtre de l'Imprévu** est implanté en région parisienne et en région Grand Est. La compagnie développe des créations autour du récit de vie et de l'oralité, avec des publics de tous horizons. Pour ses diverses actions, la compagnie a reçu le soutien de la DRAC Grand Est, de la Spedidam, du Conseil Départemental des Vosges, et du Fonds Européen Leader.

Lichen est produit par Le Théâtre de l'Imprévu, en coproduction avec l'Atelier de l'Homme Debout (Madecourt), L'Annexe (Romainville) et Amin Théâtre au T.A.G. (Grigny).

**Contact presse** : Catherine Guizard / La Strada et Cies - 06.60.43.21.13 - [lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)

Assistée de Xiaoyuan Wang - 07.83.35.80.22 - [lastrada.ywang@gmail.com](mailto:lastrada.ywang@gmail.com)

**Contact compagnie** : Amélie Armao - 06.60.52.15.01 - [www.leteatredelimplevu.com](http://www.leteatredelimplevu.com)

*Photographies disponibles sur demande*

*Crédit : Stéphane Benchimol*

**Avignon Off 2026**

Artéphile, salle 1 du 4 au 25 juillet 2026 à 12h20 (relâche les dimanches)

**Avant Avignon : représentation le 10 juin à 16h à Vincennes**

Théâtre Sorano 16 rue Charles Pathé à Vincennes - Métro L1 Bérault ou RER A Vincennes



## L'HISTOIRE

Le décor est planté : un quartier en cours de réhabilitation. Les habitations se vident. Les travaux de démolition/reconstruction ont commencé. Seule une maison s'obstine à rester debout.

Un père résiste pour ne pas abandonner sa maison aux engins de destruction. Il vit avec sa fille à qui il essaye de transmettre le courage de résister.

Leur vie est comme suspendue aux décisions de l'administration qui a pour ambition de restructurer, de revaloriser le territoire.

Une tension quotidienne s'installe pour conserver le seul bien que le père possède : cette maison où sa famille s'est construite, a grandi puis se déchire.

C'est le récit d'une résistance personnelle, d'un attachement à un territoire même abandonné. C'est l'histoire d'un homme seul face à l'avenir que l'administration promet propre et lisse.

Entre résilience, combat et résistance, ce texte, à la fois dur et poétique est une ode à l'espoir d'un monde meilleur.

Direction artistique : Amélie Armao

Texte : Magali Mougel

Mise en scène : Marien Tillet

Récit : Amélie Armao

Création sonore et interprétation : Gaël Ascal

Lumière et Scénographie : Jean-Luc Malavasi

Costumes : Laure Hieronymus

Production : le Théâtre de l'Imprévu

Coproduction et accueil en résidence : Atelier de l'Homme Debout, L'Annexe, Amin Théâtre au T.A.G.

## LICHEN - LE TEXTE UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS VOIX

Avec une grande subtilité, l'autrice entremêle les voix comme un chant polyphonique dont la musique s'émietterait.

Ce texte sans compromis explore l'intime sans pathos ni morale. Un texte fort, entier qui ouvre des espaces intérieurs.

*Publié aux Editions espaces 34, ce texte de Magali Mougel est né en 2019 suite à une résidence d'écriture à Lens, sur le territoire du bassin minier.*

*L'autrice s'est intéressée aux questions de la réhabilitation des territoires, et à la population qui de facto n'est propriétaire de rien.*

*Elle s'est également beaucoup documentée sur les lichens, qui ont investi les anciens carreaux de mine.*



***Pièce lauréate du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena, décerné le 4 nov. 2024.***

*Pièce finaliste du Prix Jacques Scherer 2023.*

*Texte sélectionné par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française en 2023.*

*Pièce sélectionnée par le comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry pour l'année 2022-2023.*

*Pièce repérée par le comité de lecture du Théâtre de Poche, à Genève, nov. 2022.*

*Le texte reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2020.*



## NOTE D'INTENTION

### L'adresse au public

Le texte de Magali Mougel offre une multitude d'approches et crée un trouble dans la narration. Qui parle ? Et à qui ? Est-ce une pensée intérieure ? Un témoignage ouvert ? Un dialogue imaginé ou réel ?

La mise en scène joue avec l'adresse public directe de la comédienne et volontairement sur certaines répliques avec le flottement de sens pour ouvrir d'autres espaces narratifs.

Quand chaque personnage s'exprime, c'est au public. Sauf quand c'est la petite fille, seul réel témoin de ce drame, toujours occupée à autre chose. Elle est mobilisée par la décrépitude de son environnement, le silence des questions sans réponses, la confrontation brutale avec le réel.

### Le dehors / le dedans

D'un côté, l'espace vide : le dehors. Et de l'autre, fond de scène côté jardin : le dedans. Très encombré.

La confrontation avec le monde extérieur est très en avant-scène, au public, où la lumière crue, limite écrasante, vient souligner la brutalité des rapports sociaux entre les personnages extérieurs qui semblent ne pas comprendre ce qui se joue.

Le reste de l'espace est de l'ordre du familier, des rêves ou des pensées intérieures. Dans la nuit, on ne sait pas ce qui est réel ou pas. La maison craquèle, la nature l'envahit, des taches d'humidité se propagent, rendant cet univers fantasmagorique.

## Les costumes

Le processus créatif des costumes est passé par plusieurs phases de réflexion : Comment créer un costume qui ne raconte pas le personnage ? Comment faire porter au costume, la matière de l'histoire, entre humidité et effacement ? Et ainsi témoigner d'une atmosphère, d'une émotion ?

Le costume est porté par un personnage, comme par tous à la fois. Il est intemporel même s'il peut faire référence à une tenue de travail, à un milieu social modeste. Il est usé et patiné par le temps. Il raconte aussi l'état général de la maison : l'usure, la patine, le vieillissement, les moisissures.

La matière se veut mouvante et les couleurs nuancées apparaissent et disparaissent grâce aux jeux de lumière.



## Les personnages

Le musicien est affairé. Enfermé dans son système sonore, il n'a pas d'interaction directe avec la comédienne. La construction sonore est presque indépendante. Il s'active toujours : note des choses sur des bouts de papier qu'il ne relit pas, déplace des objets...

Câbles, effets, pédales sont à vue. L'espace du dedans tient du débarras comme du laboratoire. Il y règne l'incohérence de l'accumulation.

Le musicien est comme un ermite dans sa grotte. Coupé de ce qui se passe autour. Imperméable à ce qui se raconte juste à côté. Il est sur-occupé avec ses machines, ses branchements, ses prises de notes, comme le père est noyé dans sa maison qui s'écroule et va disparaître.

La narratrice est un personnage témoin qui n'a pas d'attache définitive à un rôle. Elle prend en charge l'ensemble des personnages et de la narration.

Elle navigue entre les mots qu'elle donne à entendre, les descriptions narratives des situations et des paysages, les différentes voix des personnages qui apparaissent et s'en vont.

C'est un jeu d'équilibriste entre le corps qui ne trouve pas sa place et les espaces contraires ; entre les silences des non-dits et le cri sourd qui s'étouffe.



## La création sonore et musicale

La contrebasse prend de la place. Elle est imposante et encombrante. Malgré sa taille et son amplitude sonore, elle réussit à disparaître par la présence des machines et des objets qui l'entourent. Elle est ainsi tour à tour engloutie par la maison, et ce qui engloutit la maison.

La création sonore et musicale n'illustre rien, déforme tout. Elle est faite de strates floutant délibérément la frontière entre musique et son pour entremêler les perceptions, l'espace mental des personnages et les espaces de la narration.

De manière allusive, les éléments sonores, parfois très ténus, se juxtaposent, surgissent, se recombinaient entre eux et se métamorphosent sans cesse.

Ainsi, chaque spectateur peut s'emparer de ce qui résonne intimement avec sa propre mémoire.

Seule une berceuse, vaguement, comme venue de loin, réapparaît et s'efface, parfois.

## EXTRAIT 1



Papa tourne en rond comme un lion en cage. Il va de la porte de la cuisine à la table de la cuisine. Il allume une cigarette, la fume, puis l'éteint. Papa tourne en rond et tu le regardes faire un ballet de désolation alors que ta tartine en main plonge puis ressort de ton bol pour, au fur et à mesure, disparaître dans ta bouche. Il y a depuis ce matin une fuite au plafond. De l'eau qui s'infiltré. De l'eau qui fraye son chemin entre les briques. De l'eau qui a réussi à entrer et qui tombe, goutte à goutte, dans un bol à côté de ton bol. Demi-tour, Papa s'arrête net devant la fenêtre. « Les chênes », dit-il. Les chênes ont grandi. Ou ils ont attrapé plus de feuilles. Ou quelque chose a changé. Cette nuit. Ça a été vite. Cette nuit. Quelque chose a bougé. « Il y a plus de chênes qu'hier », il dit. « Ces arbres, c'est du chiendent », il dit. « Si on les laisse faire, ils vont tout recouvrir. Tout faire disparaître. Engloutir. Et transformer irrémédiablement le paysage. Modifier irrévocablement le paysage. Gommer tout ça, pour toujours. Il faudrait les abattre, ces arbres. » Tu penses à ce qu'il y a au-dessus de la terre. Tu penses à ce qu'il pourrait y avoir sous terre. Tu poses la question. Il n'y a rien en dessous. Il n'y a plus rien. C'est sec. « Je sors. », il dit. Il ouvre la fenêtre. Jette la cigarette. « Il n'y a plus rien depuis longtemps. S'il y avait encore une possibilité de quoi que ce soit venant de sous la terre ça se saurait. » Tu le laisses sortir. Par la fenêtre de la cuisine, il y a la vue sur les sortes de montagnes. Noires. Comme un volcan. Cerclées par un semblant de forêt. Une petite forêt. Qui abrite comme elle peut, quoi, des lapins ? Il y a ça, un peu d'arbres et des lapins, de la caillasse et dessous rien, le sec ? Tu regardes par la fenêtre. Sur le rebord, depuis quelques jours, il y a une petite tache sur la peinture. Une petite tache grise. « Dépêche-toi de finir ton petit déjeuner », dit-il.

Et maman est-ce qu'elle dort encore, elle ?



## EXTRAIT 2

« Il y a une dernière réunion demain à la maison des citoyens, venez, vous pourrez avoir un aperçu de ce qui se prépare. Je peux vous dire que quand ça va démarrer ça va être du lourd ! »

Papa ne dit rien. Papa ressert le monsieur. Lui verse à nouveau du café dans sa tasse.

« Nous allons commencer à payer des pénalités de retard. C'est gênant d'aborder cela comme ça. Votre présence ici, persistante, nous, retarde les travaux. Vous comprenez. »

Papa ne dit rien. Papa sort son Zippo de la poche de son pantalon. Papa sort le petit flacon d'essence à briquet. Papa essaye de remplir son briquet. L'essence coule le long de ses doigts. Papa reste concentré.

« C'est important d'inventer d'autres choses. De rebondir. Ensemble, nous allons inventer une autre chose. », dit le monsieur.

Papa finit de remplir son briquet. Il sort un autre paquet de sa poche. Papa dépose ses cigarettes sur la table.

« Vous allez nous demander de nettoyer ? Arracher les mauvaises herbes avant de partir ? Ne faites pas cette tête ? J'anticipe l'état des lieux. Comme on dérange. J'anticipe vos demandes. Le prix que ça va nous coûter d'avoir refusé de partir, hein. »

Le monsieur boit son café. Doucement. Il regarde Papa. Droit dans les yeux.

« Votre femme est partie. », il dit. « Elle a quitté votre maison », il dit. « Pourquoi est-elle partie et vous et l'enfant non ? », il dit.

Papa regarde le monsieur.

« On nous traite comme des chiens. On nous relègue à la rubrique des animaux écrasés. On nous demande de nous tenir lorsque nous rappelons que c'est ici que nous avons grandi. Supposons que je sois un chien. Je trace les traits et les contours de sa gueule. Je serais de cette catégorie de chiens qui dévorent les gens lorsqu'on se met à trop les narguer. Si j'étais un chien, c'est de ceux-là que je voudrais être. Un animal féroce. Car, j'ai bien compris. Votre rage. Cette maladie. Il va falloir apprendre à vivre avec. Il va falloir apprendre à riposter. C'est ça que je vais apprendre à mon enfant. Non pas à éviter vos morsures, mais à rendre les siennes mortelles ! Car nous aussi nous allons apprendre le mordant. Vous souriez. Vous étudiez les axes, les forces, les capacités d'une belle morsure causée par vos mâchoires depuis bien des années. C'est bien. Ce que j'apprends à mon enfant, c'est que ce n'est pas celui qui a les dents les plus longues qui causera le plus de dégât, la canine se brise, les dents s'émaillent. Vous souriez. Vos dents sont blanches. Vous les avez achetées bon marché en Hongrie. Vous souriez. Dans la révolte, les mâchoires édentées vont devenir les plus fortes. Alors oui vous pouvez sourire. »



## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



### **AMÉLIE ARMAO : DIRECTION ARTISTIQUE ET RÉCIT**

Metteuse en scène et conteuse attachée à la précision des images suscitées par la parole, elle axe son travail de création sur la présence en scène en cherchant l'épure et la justesse propices au jaillissement du sens. Créant des ponts entre imaginaire et récits de vie, elle cherche à faire entendre autrement la réalité quotidienne : pas de morale ni de solution dans ses spectacles. C'est une tentative d'ouverture sur le monde, un jeu d'équilibre entre la réalité et l'imaginaire, laissant le spectateur jouer avec le sentiment dynamique de perplexité qu'offre le questionnement.

Elle construit des objets artistiques singuliers autour du collectage et de l'oralité avec des publics de tous horizons, qu'ils soient professionnels ou non, en partenariat étroit avec différentes structures du social, du soin, de la culture, de la justice, de l'insertion ou de la formation : spectacles, écriture, créations audiovisuelles, stages et ateliers ouverts à tous et notamment à ceux qui s'y croient étrangers.

Depuis 1999, elle n'a de cesse de donner à entendre ce qui n'est pas entendu et de favoriser la rencontre. Pour cela, elle met en place un protocole artistique qui consiste à se mettre à l'écoute d'une parole singulière. Elle cherche à porter des récits faisant appel à la mémoire individuelle et collective en favorisant l'engagement et la créativité de chacun.

### **GAËL ASCAL : CRÉATION SONORE ET INTERPRÉTATION**

Contrebassiste et improvisateur rétif à toute forme d'enfermement stylistique, Gaël Ascal cultive depuis une vingtaine d'années les collaborations les plus variées avec des artistes issus du théâtre, de la poésie, du cinéma, de la danse, de la vidéo, des arts plastiques ou du cirque.

Depuis 1995, il a ainsi participé à une centaine de créations de spectacles, au sein desquels il se produit très régulièrement en France et à l'étranger. Il est également contrebassiste et bassiste dans de nombreux groupes, essentiellement de jazz contemporain, mais dont les horizons esthétiques visitent tour à tour les musiques du monde ou le hard-rock en passant par la chanson française, la musique contemporaine et les musiques improvisées.



## MARIEN TILLET : MISE EN SCÈNE

« Auteur au plateau », Marien Tillet crée ses spectacles dans un esprit d'écriture collective et globale. La relation singulière qu'il établit avec le public et l'irruption du fantastique dans l'espace de la représentation sont ses sujets de recherche fondamentaux.

Par une économie de moyens revendiquée, il détourne les codes du théâtre au service du récit pour brouiller la frontière entre fiction et réalité.

Prenant le récit et la position de conteur comme axe central, il crée des univers sonores live en élaborant - dans ses partenariats avec des ingénieurs son - des dispositifs techniques inédits.

Il accompagne en tant que dramaturge et metteur en scène de nombreux artistes reliés à l'oralité et est co-directeur pédagogique du *Labo de La Maison du Conte*.



## LAURE HIERONYMUS : COSTUMES

Après un parcours universitaire en Histoire de l'art, Laure Hieronymus effectue un virage en 2008 vers sa seconde passion : la couture.

Suite à une formation en Fabrication de Vêtements sur Mesure, elle s'oriente vers la confection de costumes de spectacle.

Ses rencontres la portent vers les milieux du Cirque et du Spectacle Vivant et les contraintes techniques qu'ils supposent.

Elle travaille le costume mais également la réalisation d'éléments scénographiques avec de nombreuses compagnies de Cirque (*Centre National des Arts du Cirque, Cirque Gones, Cirque Rouages, Cie La Gigogne, Cie Titanos*) de Théâtre (*Cie La Chose Publique, L'association d'Idées, Cie Le Plateau Ivre, Cie Logos, Cie La Rouille, Cie La Crique*) de Danse (*Cie Jean François Duroure, Z ART ASBL, CCN Ballet de Lorraine*) et en ateliers (*Opéra National de Lorraine, Opéra Théâtre de Metz Métropole*).

Parallèlement, elle enseigne aussi la couture et anime plusieurs cours et formations de recherche textile au sein de différentes associations du Grand Est (*Cie Le Plateau Ivre, CTPS La Miroiterie, Le Mémô...*).



## JEAN-LUC MALAVASI : SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE

Absolument pas destiné au départ aux métiers de la scène, Jean-Luc Malavasi après un bac scientifique, des études littéraires et un CAP dessinateur en construction mécanique, a travaillé à la direction de lieux d'accueil (centre social, café concerts...) et pris en charge, notamment, l'organisation de festivals pour soutenir la création amateur de sa région.

En 2003, il crée *l'association Carte Blanche* pour apporter aux compagnies locales un soutien technique. Touche à tout, il peaufine, de fil en aiguille, ses connaissances au fur et à mesure des besoins qu'il rencontre : formation en audio-visuel, l'éclairage au théâtre, l'enregistrement numérique, etc.

Aujourd'hui, il oeuvre pour le *Centre International de Créations Théâtrales - Théâtre des Bouffes du Nord* ou des maisons de production musicale comme *Blue Line*.

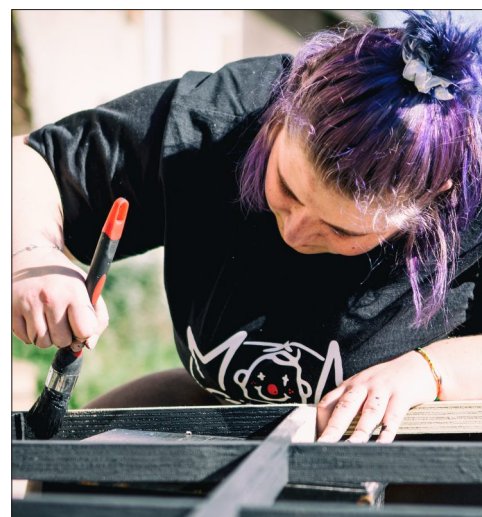
Il est également constructeur de décors pour Julia Vidit, Igor Mendjisky... et directeur technique pour les compagnies en création au *Théâtre des Célestins* et à la *Comédie de Valence*.

Depuis 18 ans, il anime un lieu atypique *L'Atelier de l'Homme Debout* qui a pour vocation de soutenir la création des petites formes.

## FLAVIE BALLAND : STAGIAIRE ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Elle rencontre la compagnie en 2016 sur la création *Regards*. En 2020, elle valide son cycle 2 au *Conservatoire Gautier d'Epinal*, tout en continuant l'option théâtre au lycée, puis elle entame une licence en arts du spectacle à l'université d'Amiens, en poursuivant un double cursus au conservatoire.

En 2023, elle débute un master en recherches et créations dans les arts du spectacle à Amiens. Elle participe à l'organisation du festival de rue *Les Tentaculaires*. Elle co-fonde avec trois amies le collectif *Des Fragmentés*. Investie dans l'accès au théâtre pour les personnes en situation de handicap, son objectif est de concevoir des spectacles inclusifs, pour créer des expériences théâtrales enrichissantes et adaptées à tous.





## LA COMPAGNIE

Créée en 1993 et implantée à la fois en Région Parisienne et en Région Grand Est, la compagnie **Le Théâtre de L'imprévu** conçoit, développe et produit des créations autour du récit de vie et de l'oralité. Metteuse en scène et conteuse, Amélie Armao crée et met en scène des spectacles qui donnent à entendre une parole singulière, à partir de collectages de récits qui font appel à la mémoire individuelle et collective.

La compagnie a créé également un festival de contes à Epinal, Les Récits du mardi, dont elle assure la programmation d'artistes de tous horizons géographiques. Elle a également collaboré, en 2018, à la création de Saisons contées, festival international de contes à Blitta au Togo, dont la mission est de contribuer à la promotion et à la sauvegarde du patrimoine oral.

Elle accompagne également des artistes dans leurs créations comme Exit – une histoire de femmes en quête de liberté, 2024.

- 2025, **Les Héros**, film témoignage sur le quotidien des usagers de Drogues et Société, Créteil (en cours de création) ;
- 2024, **Entre-deux**, création théâtrale à partir de paroles d'un groupe de détenu-e-s sur leur quotidien à la maison d'arrêt d'Epinal ;
- 2022, ( **Parenthèse**, création audiovisuelle à partir de témoignages de détenu-e-s. sur leur perception du temps en prison, à la maison d'arrêt d'Epinal ;
- 2020, **Juste une trace**, spectacle à partir de collectages autour des lavoirs de plusieurs villages en région Grand Est. Histoires d'autrefois entre témoignages et imaginaire.

La compagnie a pour vocation d'ouvrir la pratique théâtrale au plus grand nombre y compris à celles et ceux qui s'en sentent éloignés. Elle construit des projets artistiques en lien avec des structures accueillant des mineurs isolés, des personnes en réinsertion sociale, en situation d'addiction ou des personnes en détention.

Dirigés par des artistes expérimentés dont la pédagogie est centrée sur l'écoute, la présence scénique, l'improvisation et la narration, les ateliers que met en place la compagnie, ont pour objectif de développer la confiance, la créativité et la communication entre les participants. Ces formations à l'art théâtral sont dispensées aussi bien en Région Parisienne qu'en Région Grand Est.

La compagnie a reçu pour ses différents projets le soutien de la DRAC Grand Est, de la Caf, de la Spedidam, du Fonds Européen Leader, du Conseil Départemental des Vosges...



## Lichen

[www.leteatredelimprevu.com](http://www.leteatredelimprevu.com)

---

# Contact

### Production

[leteatredelimprevu@gmail.com](mailto:leteatredelimprevu@gmail.com)  
+33 6 60 52 15 01

### Technique

[malavasi.jeanluc@gmail.com](mailto:malavasi.jeanluc@gmail.com)  
+33 6 24 68 27 62

### Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada et Cies  
[lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)  
+33 6 60 43 21 13

Assistée de Xiaoyuan Wang  
[lastrada.ywang@gmail.com](mailto:lastrada.ywang@gmail.com)  
+33 7 83 35 80 22

### Crédits

Photographies : Stéphane Benchimol  
Mise en page : Joan Müller